

معها نحو ثلاثين من الجوارى يرفعن اذبالها ولاثوابها عرى
 تأخذ كل جاريتة بعروة ويرفعن الاذيال عن الارض من كل
 جانب ومشت كذلك متبخترة فلما وصلت الى الامير قام اليها
 وسلم عليها واجلسها الى جانبه ودار بها جواريتها وجاءوا
 بروايا القمز فصبت منه في قدح وجلست على ركبتيها قدام
 الامير وناولته القدح فشرب ثم سقت اخاه وسقاها الامير
 وحضر الطعام فاكلت معه واعطاها كسوة وانصرفت وعلى هذا
 الترتيب نساء الامراء وسندكر نساء الملك فيما بعد واما
 نساء الباعة والسوقة فرايتهن واحداهن تكون في العربة والخيل
 تجرها وبين يديها الثلاث والاربع من الجوارى يرفعن اذبالها

de l'arabah; environ trente jeunes filles descendirent aussi, pour soulever les pans de sa robe. Ses vêtements étaient pourvus de boutonnières; chaque jeune fille en prenait une; elles soulevaient ainsi les pans de tous côtés, et de cette manière la khâtoûn marchait avec majesté. Lorsqu'elle fut arrivée près de l'émir, il se leva devant elle, lui donna le salut et la fit asseoir à son côté, les jeunes esclaves entourant leur maîtresse. On apporta des outres de kimizz, ou lait de cavale. Elle en versa dans une coupe, s'assit sur ses genoux devant l'émir, et la lui présenta. Lorsqu'il eut bu, elle fit boire son beau-frère, et l'émir la fit boire à son tour. On servit des aliments, la princesse en mangea avec l'émir, il lui donna un vêtement et elle s'en retourna. C'est de cette manière que sont traitées les femmes des émirs, et nous parlerons ci-après des femmes du roi. Quant à celles des trafiquants et des petits marchands, je les ai vues aussi. L'une de celles-ci sera, par exemple, dans un chariot traîné par des chevaux. Près d'elle se trouveront trois ou quatre jeunes filles, portant les pans de sa robe, et sur sa tête sera